

Réfugiés centrafricains nouvellement arrivés à Mbaiboum:

Depuis la semaine du 10 juillet, l'arrondissement de Touboro dans la région du Nord Cameroun accueille de nouveaux réfugiés centrafricains ayant fui les récents affrontements survenus entre les éléments de l'ex-Seleka et les anti-Balaka dans la ville de Ngaoundaye en RCA entre le 7 et le 10 juillet.

Au 30 juillet, les équipes du HCR présentes sur le terrain ont recensé et préenregistré un total de 6 885 individus (1 817 ménages), en majorité des femmes et des enfants, installés principalement dans les localités de Mbaiboum, Helbao et Wakassao. Ces personnes accèdent au Cameroun par les points d'entrée de Mbaimboum, Ouro-Souley, Gui-Gui et Mini au Tchad, ainsi que par les villages environnant situés entre 2 et 7 km de Mbaiboum. Elles viennent principalement de Ngaoundaye, Bang, Mann, Bozoum et Degaule en RCA, et certains affirment avoir transité par le Tchad.

Ces réfugiés sont accueillis dans les communautés hôtes, certains avec les réfugiés présents sur les lieux depuis quelques années déjà, et d'autres au sein de la communauté hôte du fait des liens de parenté partagés de part et d'autre de la frontière.

Les besoins de ces nouveaux arrivés s'expriment en soins de santé, documentation, abris, vivres et non vivres, eau et assainissement. Une mission HCR-PAM se rendra sur les lieux le 4 août afin de procéder à une distribution de vivres et non vivres (bâches, nattes, savons, seaux, et autres). En termes de protection, l'enregistrement des nouveaux réfugiés et leur enrôlement à la biométrie sont en cours. Les personnes à besoins spécifiques (PBS), les victimes de violences basées sur le genre et les enfants non accompagnés ou séparés ont été identifiés et leur prise en charge organisée. Pour ce qui est de la santé et de la nutrition, un screening général a été effectué et les cas de malnutrition et autres pathologies sont pris en charge.

Cependant, il reste à organiser la scolarité des enfants en âge scolaire pour la rentrée de septembre ; effectuer un suivi et une sensibilisation appropriés au sein des communautés et des autorités pour faciliter la cohabitation pacifique ; apporter des appuis en matériels adéquats (chaises roulantes, béquilles..) pour les personnes vivant avec des handicaps ; renforcer les systèmes d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement ; et assurer la ration alimentaire de tous ces nouveaux arrivants sur le long terme dans la mesure où l'assistance apportée par le PAM ne couvrira que les besoins de 3 000 personnes sur une période de deux semaines. Il est aussi nécessaire de renforcer les capacités sanitaires de la zone en termes d'appui en ressources humaines, matériels de service, infrastructures, médicaments et services de vaccination.

Dans les prochaines semaines, le HCR et ses partenaires travailleront à poursuivre l'identification des PBS et leurs besoins ; la sensibilisation sur la cohabitation pacifique et la cohésion sociale ainsi que l'identification d'autres potentielles familles d'accueil pour les enfants séparés. Nous continuerons également le plaidoyer auprès des autorités chargées de l'éducation pour l'inscription des enfants dans les différents établissements scolaires de la zone concernée. Nous prévoyons aussi de mener une campagne de vaccination urgente dans la zone, et de renforcer la prise en charge sanitaire et nutritionnelle des personnes identifiées dans les formations sanitaires partenaires.

Par ailleurs, un système de coordination est en train d'être mis en place sur le terrain et consistera à instituer un cadre de coordination conjoint autorités-HCR impliquant les partenaires intervenant dans la zone pour une meilleure protection et assistance aux réfugiés concernés.

Si jusqu'ici les autorités ont permis l'accès au territoire camerounais pour ces nouveaux arrivants du côté de Mbaiboum, la frontière sur le Mbéré située à 7 kilomètres de Mbaimboum, elle, reste officiellement fermée par

les autorités camerounaises en vue d'empêcher d'éventuelles infiltrations des éléments issus des groupes armés. De ce fait, certains demandeurs d'asile contournent ce point d'entrée pour gagner le territoire camerounais par Dompla, Ngoye, en passant par le Tchad. Le HCR continue à faire le monitoring de la situation des frontières et à plaider auprès des autorités afin de garantir l'accès à l'asile. Une séance de renforcement des capacités à l'intention des autorités locales est prévue afin de les sensibiliser et de les outiller sur le respect des conventions et principes internationaux.



Enregistrement et documentation des nouveaux réfugiés centrafricains à Mbaiboum
Ph. UNHCR

CONTACTS

Charles Zoueke | Community Services Officer - Meiganga | zoueke@unhcr.org | Tel: +237 691 141 294
Alexandre Sarr | Head of Sub-Office - Meiganga | sarr@unhcr.org | Tel: +237 691 141 207
Kabami Kalumiya | Associate External Relations Officer | kalumiya@unhcr.org | Tel: +237 691 141 226
Raïssa Touraire Ngou | Reporting Assistant | ngou@unhcr.org | +237 693 017 380